

AB Caravanes

CARAVANES D'OCCASION
ACCESSOIRES
TÔLERIE
RÉPARATION
DÉPÔT-VENTE



AUVENTS SPÉCIAUX

AGRÉÉ

AUVENTS, TOILES DE TENTE

Soplair

Truma

MARECHAL

RN10

37380 MONNAIE

Tél : 02 47 29 96 75

Styl PUB
SARL
Nicolas DOUCET
Graphiste Décorateur

PUBLICITE PEINTE et ADHESIVE
IMPRESSION NUMERIQUE

Enseignes - Banderoles - Véhicules
Panneaux publicitaires
Création de Logos ...

Nouveau Placage textile
pour Salles et Professionnels
117, rue Nationale 37380 MONNAIE Fax: 02 47 56 40 04
Tél: 02 47 56 14 58 doucet.stylpub@bbox.fr
stylpub.net

TABAC - JOURNAUX - PMU

Café du Centre
02 47 56 11 05

1 rue Alfred Tiphaine - 37380 MONNAIE

Maçonnerie - Restauration
Carrelage

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE
SARL RODRIGUES

8 rue du Maréchal des Logis Pommerol
37380 MONNAIE

02 47 56 45 47



Assurances du particulier
et des professionnels
Epargne, placements,
retraite, santé...

Jean-Paul Carême
Agent Général

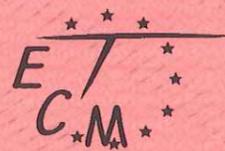
8, rue Anatole France
37210 Vernou sur Brenne

n°Orias 07.018.140

Téléphone : 02 47 52 18 65

NOUVEAU
TARIF AUTO

ECOLE DE CONDUITE DE TOURAINE



PERMIS : VOITURE
MOTO - REMORQUE
FORMATION : A.A.C BSR

49 RUE NATIONALE - 37380 MONNAIE
02 47 56 37 85 - 06 15 56 90 73

Peinture - Vitrierie - Décoration



NETTOYAGE ET RAVALEMENT FAÇADES - REVÊTEMENTS MURAUX
SOLS SOUPLES - PARQUETS FLOTTANTS

Luc DUBRAY 5, avenue de la gare - 37380 MONNAIE - Tél. : 02 47 56 13 65

"Maman Jeannette" a raccroché son vélo

Il y a encore une dizaine d'années, on avait pris l'habitude de voir passer sur son vélo cette petite dame, droite dans ses baskets, son sac à main accroché au guidon. « Jamais sans ma bicyclette... », telle aurait pu être la devise de Maman Jeannette dont s'est peut-être inspiré Yves Montand dans sa célèbre chanson. C'est effectivement toujours avec elle qu'elle se déplaçait, malgré son âge, pour sillonner les rues de Monnaie et vaquer à ses multiples occupations.

Une battante, Jeanne, et une sacrée santé. Sportive bien avant que la culture physique ne soit à la mode, ce petit bout de femme, brune au teint mat, le regard vif derrière ses lunettes, est devenu au fil du temps une des figures locales de la vie modénienne au même titre que Bernard Morin ou Henri Barrault.

Une jeunesse laborieuse et sportive

Née le 27 janvier 1915 à Saint-Georges-sur-Cher (Loir-et-Cher), la petite Jeanne Andrée Marguerite Sajous est l'aînée de trois enfants. Une enfance bercée... par le bruit des moulins car la grande activité familiale était la production de farine. Son père, minotier de profession, avait épousé une certaine Marguerite... Farineau (!). Le couple, venu s'installer à Céréelles dès 1920, a longtemps tenu le moulin de Baudry (Moulin-Neuf).

Très tôt André Sajous inculque à sa fille le goût du travail : dès qu'elle en a la force, la petite Jeanne aide aux travaux de la minoterie, portant les lourds sacs de blé des fermiers alentours. C'est également lui, un passionné de vélo et de culture physique, qui communique à la jeune femme le goût du sport et lui sert de coach. Sportif accompli, André est un animateur qui a cumulé les distinctions, tant dans le domaine du cyclisme que celui de la gymnastique, et se voit remettre la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports en 1951, puis la médaille d'or dans les années soixante-dix. Il suit de près l'entraînement de sa fille qui, très jeune, parcourt avec sa petite reine toutes les routes du département. Sur la photo jaunie par le temps, l'ombre du pater familial, qui se profile sur le chemin, trahit la présence toute proche de Papa Sajous lorsqu'à l'âge de vingt ans Jeanne s'en-

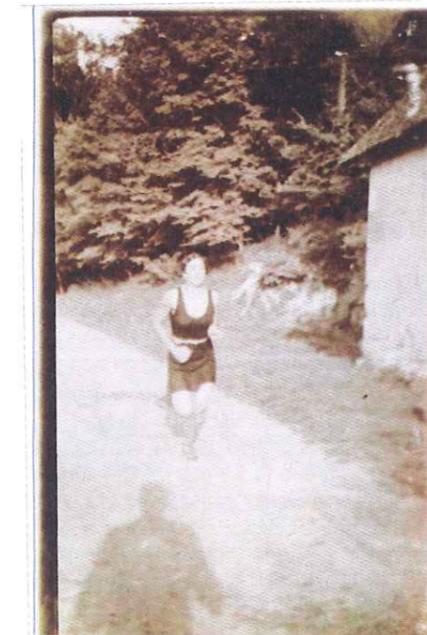


Jeanne Patin et son inséparable bicyclette devant la salle Raymond Devos mars 1993

Y'avait Bodler y'avait Chaurin
Y'avait Pitrou et ses copains
Et puis Jeannette...

C'était pas la fille du facteur,
Pourtant elle y mettait du cœur...

Et depuis qu'elle avait huit ans
Elle avait fait en les suivant
Tous les chemins environnants
À bicyclette...



Footing en 1935... Jeanne a vingt ans

traîne à la course à pied autour du moulin.

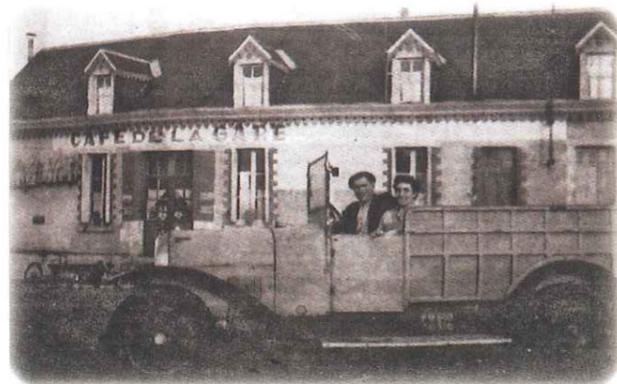
Le père et la fille obtiendront d'ailleurs les brevets de 100, 200 et 300 kilomètres en vélo. Il faut souligner que Jeanne a été la première femme à avoir le brevet cycliste des 300 kilomètres en 1935. Mais elle pratique aussi beaucoup la gymnastique. Elle restera toute sa vie une grande sportive et obtiendra une bonne collection de diplômes. Elle est titulaire des médailles de bronze et d'argent de la Fédération française de cyclisme. Elle obtient sa dernière récompense, la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports, en 1981.

Quand Jeanne épouse Auguste : Dix ans de vie militaire

Le 3 juin 1937 Jeanne épouse à Chauceaux-sur-Choisille Auguste Patin, un Tourangeau originaire de Céréelles (et fils de Marie Meunier... on n'échappe pas à ses origines!). Celui-ci est militaire de carrière. Avec ce beau sergent affecté au 131^e régiment d'infanterie une autre vie commence pour la jeune femme qui le suit dans ses déplacements, notamment à Blois (41), puis à Brive (19). Survient la Seconde-Guerre mondiale, lors de laquelle Auguste est blessé, puis la Guerre d'Indochine. Mais en 1947, après quinze ans de bons et loyaux services, Auguste décide de quitter l'armée et le couple Patin, revenu à la vie civile, s'installe d'abord à Notre-Dame-d'Oé où il participe à la création du VSO (Vélo Sport de Notre-Dame-d'Oé). Car Auguste n'est pas en reste... lui aussi attrape le virus du vélo et la petite reine est désormais une passion largement partagée au sein de la famille. C'est en 1949 qu'Auguste et Jeanne viennent s'établir à Monnaie. Le Vélo Sport les suit et devient le Vélo Sport de Monnaie (VSM) dont ils sont donc les membres fondateurs. Auguste en assure la présidence et la gardera jusqu'à son décès en 1978, date à laquelle Jeanne prend le relais.

L'ancien militaire devient le gérant du silo à grain près de la Gare, puis l'idée vient, notamment pour Jeanne, d'avoir une autre activité. Plus tard elle s'en est expliquée : « Je tiendrais bien un p'tit café... après tout c'est pas compliqué de servir des verres... et puis j'ferais un peu à manger ». Le projet prend forme et ils achètent le 29 septembre 1949 le "Café de la Gare" tenu jusque-là par le couple Lizé-Vallière.

L'année suivante en 1950 Auguste Patin fait l'acquisition d'un commerce complémentaire : celui du charbon, renouant ainsi avec la tradition des cafetiers limonadiers et bougnats auvergnats. Pour eux une nouvelle vie commence...



Auguste et Jeanne Patin devant leur café (22, avenue de la Gare) dans les années cinquante



Jeanne nous accueillant à son comptoir en mars 1993

La patronne du Café de la Gare

« On va essayer de se souvenir... » nous dit-elle tout en sortant des verres sur le comptoir. Aucune crainte car l'ancienne commerçante a gardé une excellente mémoire !

Nous sommes en mars 1993. Sur notre demande elle a gentiment accepté de nous recevoir cet après-midi là pour parler du bon vieux temps.

Le Café de la Gare est fermé depuis neuf ans mais le décor n'a pas changé : le grand poêle en fonte trône toujours au milieu de la salle, enfermé tel une bête féroce dans une cage grillagée ; « une protection devenue indispensable », se plaît à expliquer Jeanne, suivant notre regard étonné ; « on a frôlé la catastrophe lors d'un vin d'honneur offert pour un mariage, la mariée s'était approchée trop près du monstre et son voile a commencé à s'enflammer ! »

A droite de l'entrée Maman Jeannette a conservé le vieux comptoir-glacière en bois ciré, cerclé de zinc, hérité des Lize, ses prédécesseurs... un meuble « resté dans son jus » pour reprendre l'expression favorite des antiquaires qui n'a jamais été aussi appropriée qu'ici. En le voyant on imagine aisément ce qu'a pu être la vie de ce témoin muet, accouder favori de plusieurs générations de piliers de bar et passage obligé de milliers de verres de Pernod, Berger, Cinzano, Guignolet, Dubonnet, Suze, Vermouth et autres boissons alcoolisées dont le seul nom évoque aujourd'hui une époque révolue.

Mais l'heure n'est pas à la nostalgie et notre regard se porte presque instantanément vers les étagères qui encadrent cette pièce

de musée... Difficile effectivement de ne pas avoir l'œil attiré par l'avalanche de coupes et autres trophées, tous plus étincelants les uns que les autres, bien alignés comme des petits soldats. Impossible de les compter tant ils sont nombreux ! Devant notre regard surpris Jeanne explique fièrement que son café était le siège du VSM, le Vélo Sport de Monnaie, « le troisième enfant du couple ». Ici tout y rappelle le vélo : des coupes gagnées par les coureurs du club modénien aux panneaux encadrant le bar où étaient exposées les photos des cyclistes, ainsi que les annonces des courses et leurs résultats. Auguste et Jeanne sont d'ailleurs les premiers et les meilleurs supporters du VSM, n'hésitant pas à accompagner « leurs » coureurs, eux-mêmes juchés sur un tandem, sur tous les lieux de compétition, y compris les plus éloignés. On imagine l'ambiance les soirs de victoire !

Malgré une concurrence sévère car Monnaie compte alors de nombreux débits de boisson, l'affaire marche bien car le Café de la Gare est alors très fréquenté, et pas seulement par les sportifs. La ligne, relativement peu utilisée par les voyageurs, a une réelle activité marchande : y circulent de nombreux trains de marchandises transportant du bois, des céréales, des engrais, du matériel agricole... relayés la nuit par les convois de matériel militaire.

En 45 ans de bons et loyaux services, Jeanne en a vu passer du monde dans son petit bistrot... « J'avais une bonne petite clientèle bien agréable » se réjouit-elle. Non seulement des consommateurs pour le bar qui viennent volontiers taper le carton devant un verre de Vouvray, mais aussi une bonne quarantaine de « pensionnaires à manger », des habitués. Parmi eux le chef de gare, les conducteurs de trains (« les pauvres... avec la vapeur... tout noirs, ils étaient... mon bar dans un état lamentable... »), les employés du silo, mais aussi les gens de l'Inra et le personnel du service des essences. Tous apprécient à la fois le caractère familial du restaurant et les qualités culinaires de sa patronne. « C'était pas pour me vanter, mais j'cuisinai bien... ah ! les carpes au gratin que M. Patin avait pêchées... ».

« Je ne servais que du Vouvray... pas de Montlouis ! » tient à préciser notre interlocutrice, d'un air malicieux. Oui, elle est comme cela, Jeanne, défendant avec autant de conviction les couleurs de son vin que celles du Vélo Sport de Monnaie. Et la trogne réjouie des joyeux buveurs peints au-dessus du bar par le fils de la maison n'étaient pas là pour la contredire.

Il y avait de l'ambiance au 22 avenue de la Gare quand avaient lieu les concours de cartes. L'atmosphère était bon enfant et Jeanne s'amuse encore des farces que lui avaient faites des petits rigolos en lui glissant un hérisson dans son lit ou en dérangeant maman Jeannette en pleine nuit pour qu'elle leur prépare... une omelette au rhum ! « Par contre aucun ne m'a jamais manqué de respect » tient-elle à ajouter, le regard sans équivoque.

Et puis il arrivait que le Café de la Gare délocalise ses activités, notamment lors de la pêche des étangs dans les bois du Mortier où Jeanne avait eu l'idée d'installer une buvette volante.

Mais les plus grands moments de l'histoire du café restent les courses de vélo organisées d'ailleurs à Monnaie par le couple Patin. Il y en avait plusieurs dans l'année, principalement à Pâques, pour la Pentecôte et au 14 juillet. Le prix Martini, « une des plus belles courses du département », avait lieu le dimanche pascal et rassemblait plus de 250 coureurs. C'était un jour de fête pour la commune. Le quartier de la gare est alors particulièrement animé avec la présence de manèges et de stands, et, le soir venu, d'un bal parquet. Dans la journée, les Modéniens viennent encourager les coureurs, mais aussi applaudir les acrobates à moto emmenés par Jacky Boisgard, autre personnage de la commune haut en couleur, qui aimait lui aussi jouer les cascadeurs en dévalant à toute vitesse l'avenue de la Gare, debout sur sa grosse cylindrée.



Jeanne, le VSM... et ses "Miss" (fin des années 70) - En médaillon : Jeanne Patin "Prix des dirigeants" à Montlouis en 1964

Ces animations du quartier de la gare disparaissent en 1966 avec la construction de la salle du Foyer Rural (aujourd'hui salle Raymond-Devos), rue Alfred-Tiphaine. Les fêtes sont alors transférées dans le centre bourg. Malgré ce changement les Patin resteront des acteurs dynamiques de l'animation et des festivités à Monnaie. Sympathique et dévoué, Auguste s'investit beaucoup dans la vie associative et devient d'ailleurs le premier président du Foyer rural de Monnaie. (Les Foyers ruraux sont créés en 1966 sur une initiative d'André Malraux, dans le but de favoriser la pratique du sport et des activités culturelles en milieu rural).

Une vie associative bien remplie

Mais Madame Patin ne s'est pas consacrée uniquement au café et au VSM. Elle a été membre de nombreuses associations. On la retrouve en effet à la pétanque, à la boule de fort, au club de géologie, au billard, à la chorale « l'Echo des Gâtines », au Club de l'Amitié....

Pendant de nombreuses années, elle gère la salle du Foyer rural, devenue la « Salle Raymond-Devos ». Elle est un membre actif du Comité des fêtes, puis des « Devos de l'Humour ». Elle est en particulier chargée de préparer la loge des artistes (devenue Loge Jeannette-Patin), tâche qu'elle accomplit avec beaucoup d'application. Les artistes apprécient de trouver là de quoi se détendre et se restaurer. En bonne maîtresse de maison elle a pensé à mettre à leur disposition des serviettes de toilette, des verres et des couverts, des corbeilles de fruits disposés avec soin, sans oublier l'incoutournable bouquet de fleurs que Jeanne tient à installer sur la table pour rendre l'endroit plus convivial. Car Maman Jeannette a du savoir vivre. Le même souci de convivialité l'anime lors des réunions du Club de l'Amitié où on la voit s'activer dans la cuisine au moment du goûter de ses membres.

C'était la dernière séance... le rideau sur la scène est tombé

Au décès brutal d'Auguste Patin survenu en 1978, Jeanne continue encore quelques années à tenir le café, sans toutefois servir de repas, et c'est en 1984 qu'elle décide de cesser son activité. « Un matin, je me lève... allez le 31 décembre on arrête le café ». Il est vrai que Jeanne a près de soixante-dix ans. Il est temps de prendre la retraite. Et puis les belles années de la place de la Gare appartiennent désormais au passé. Si les trains continuent à desservir la commune, la gare, elle, a fermé ses portes. Le silo à grains est désaffecté. Les clients se font rares et les mœurs ont changé : « maintenant on prend l'apéritif chez soi » explique Jeanne. La licence du Café de la Gare ne sera pas reprise. Son enseigne disparaît de la façade et l'immeuble est vendu quelques années plus tard comme maison d'habitation.

Jeanne Patin nous a quittés le 11 juin 2011.

Après avoir passé soixante-deux ans de sa vie à Monnaie, elle aura marqué l'histoire de notre ville par son activité débordante, sa gaité naturelle, sa façon à elle de s'exprimer avec beaucoup d'humour, de tact et d'amabilité.

Est-ce pour lui rendre hommage, alors qu'elle venait de décéder, que le Tourangeau Jérôme Roy, issu du VSM, s'est distingué dans le dernier Tour de France ? Elle a dû l'encourager souvent par son légendaire « Vas-y, mon p'tit gars ! », lui qui a endossé le 15 juillet, à Lourdes, le maillot à pois rouges du meilleur grimpeur. Comme elle a dû être fière, tout là-haut, de « son p'tit coureur » lorsque, reconnu le cycliste le plus combatif du Tour 2011, il a eu le suprême honneur de monter sur le podium installé sur les Champs-Élysées.

Claude Delage et Jacqueline Verger

★ VÉLO SPORT DE MONNAIE EN VOUVRILLON



Le VSMV est l'un des clubs cyclistes les plus anciens d'Indre-et-Loire, né il y a plus de soixante ans grâce à l'énergie de Madame Jeanne Patin. Première fondatrice du club alors déclaré sous le nom Vélo Sport Oésien à Notre-Dame-d'Oé, elle a poursuivi sa présidence en venant s'installer sur notre commune pour les besoins de son activité professionnelle. Madame Patin est décédée l'été dernier, et le VSMV tenait à saluer sa mémoire. (Voir article pages précédentes).

et montent deux fois sur le podium en régional. Sur la route, ils forment une équipe soudée, composée de sept coureurs et cumulent seize victoires par équipe et cinq victoires individuelles. Chez les juniors, les cinq victoires et neuf podiums permettent au VSMV de se classer premier à égalité de points avec un club du sud du département pour le "Challenge club du Crédit agricole".

Malgré quelques moments de doute, les bénévoles du VSMV sont encore assez passionnés et motivés pour continuer à organiser des événements autour du cyclisme et des animations comme les lotos ou des rencontres avec Jérémy Roy, coureur professionnel, sociétaire du club.

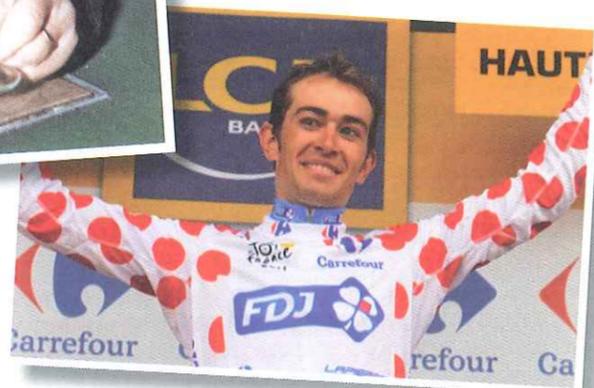
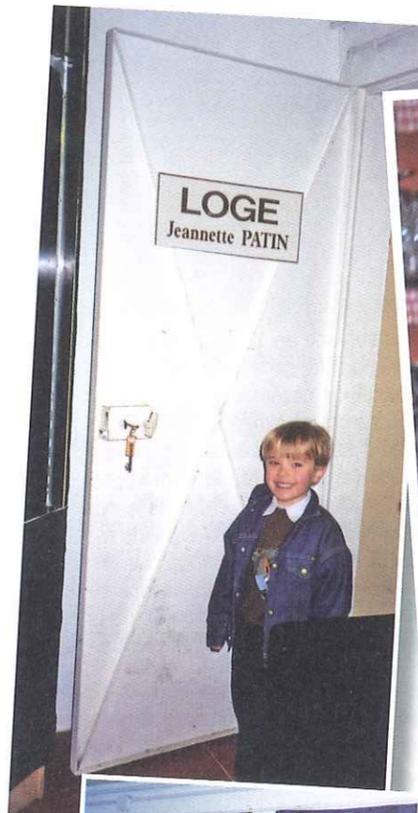
Bonne année 2012 et merci pour votre vigilance quand vous croiserez des cyclistes sur votre chemin!



École de vélo au Championnat départemental - Mai 2011



Piste à Saint-Denis-de-l'Hôtel - Juin 2011



Le VSMV reste aujourd'hui un club formateur. Son école de vélo accueille une quinzaine de jeunes, filles et garçons, âgés de 5 à 12 ans sous la houlette de Thierry Rabouin assisté de quelques bénévoles. Ils apprennent à maîtriser leur vélo en s'initiant aux jeux d'adresse, au cyclocross, à la route. La distance parcourue est fonction de l'âge et des capacités de chacun. Nos jeunes ont eu d'excellents résultats en 2011. Collectivement, ils remportent le titre de vice-champion régional des écoles de vélo, performance inédite dans l'histoire du club, ainsi que le "Challenge écoles de vélo du Crédit Agricole". En individuel, huit d'entre eux ont été retenus pour faire partie de la sélection régionale, un est champion régional, une a été sélectionnée pour le "Trophée de France", une est vice-championne régionale de cyclocross, deux sont champions départementaux, quatre d'entre eux sont vainqueurs de la Coupe 37. Nos cadets et juniors ont également brillé. Sur la piste d'abord (malgré l'absence de structure à moins de soixante kilomètres) deux d'entre eux ont participé au championnat de France suite à leur titre de vice-champion régional de l'américaine. Ils remportent deux titres départementaux,

Chez les adultes, nous avons organisé les championnats régionaux à Vernou-sur-Brenne. Cette manifestation a réuni trois-cents coureurs sur les cinq courses de la journée. Il a fallu mobiliser près de cent-cinquante bénévoles pour assurer la sécurité aux intersections routières, la logistique technique et administrative ainsi que le transport des commissaires, secouristes, directeurs sportifs, mécaniciens, ardoisiers... L'année 2012 annonce de nouveaux défis à relever : il est nécessaire que le club recrute de nouveaux jeunes cyclistes en école de vélo. En effet, les catégories pré licenciés, poussins, pupilles sont très peu représentées voire pas du tout, elles correspondent aux enfants nés en 2005 à 2002. L'autre point essentiel est de faire perdurer les courses cyclistes dans nos petites communes. Elles sont source d'animation, de rencontre, même si elles mettent souvent à l'épreuve notre capacité à vivre ensemble. Les difficultés administratives, autorisations préfectorales et municipales, conjuguées aux nouveaux aménagements routiers (rond-points, ralentisseurs, chaussées rétrécies), sont autant d'obstacles à la mise en place d'épreuves sur route.



Jérémy Roy

*Permanences du club :
Les lundis de 18 à 20 heures au 1^{er} étage
de la Maison Baric
Contacts : voir annuaire des associations*

Les auteurs de cet article tiennent à remercier tous ceux qui ont contribué, par des témoignages ou des photos, à l'élaboration de cet article, et notamment Madame Mireille Gautier, fille de Jeanne Patin.

